

22 octobre 2017

Saint-Louis-Hégenheim - Environnement

Le futur poumon vert des Trois Frontières

Une visite du futur Parc des carrières, situé sur les bans communaux de Saint-Louis et de Hégenheim, à deux pas d'Allschwil, avait lieu samedi dernier. Un projet porté par IBA Basel, qui prévoit l'aménagement d'un parc paysager de 11 hectares, avec des voies vertes le reliant aux communes voisines et en faisant un véritable poumon vert au cœur des Trois frontières.



Le projet a été mûrement réfléchi, étudié, préparé pendant de longues années. Aujourd'hui, il entre enfin dans sa phase concrète, avec notamment des visites

sur le terrain à destination des partenaires mais aussi du public. L'occasion de vraiment se projeter sur ce que sera le Parc des carrières, l'un des grands chantiers – si ce n'est pas le plus important – en matière d'aménagement d'espaces paysagers porté par IBA Basel.

D'ici un an, en fin d'année 2018, les engins se mettront en marche pour aménager une partie du futur Parc des carrières, qui ne verra le jour en intégralité qu'en 2025. Après avoir travaillé activement sur ce projet – dont l'idée de base revient à un particulier – IBA Basel s'effacera progressivement, pour laisser les villes de Saint-Louis et Hégenheim, ainsi que Saint-Louis Agglomération prendre le relais pour la partie réalisation et la longue phase de travaux. Le chantier sera en effet étalé sur plusieurs années, avec un aménagement progressif, en trois phases, au fil de l'avancement de la gravière, qui est exploitée par la société suisse Kibag.

« *Un parc très naturel* »

Une partie du futur parc, au Nord, a déjà été « nettoyée » et remblayée. C'est là que les travaux débiteront en fin d'année prochaine. Il s'agira de renaturer ce site, sans trop y toucher toutefois, explique Guirec Gicquel, chef des projets paysagers à IBA Basel, qui animait la visite de vendredi : « L'idée est de faire un parc très naturel, avec très peu de choses maçonnées, de rester sur quelque chose de très simple avec des cailloux, du sable... L'intérêt est de multiplier les milieux, de poser des sols assez pauvres pour que des espèces pionnières s'y installent. On y ajoutera aussi quelques îlots spécifiques à certaines espèces. » Guirec Gicquel pense notamment à des îlots graveleux qui permettront de favoriser l'apparition de reptiles ou d'autres îlots avec du sable pour que les abeilles y trouvent refuge. Au sein de ce parc, un système de cheminement piétonnier sera mis en place, avec une allée principale et quelques sentiers transversaux, mais toutes les zones ne seront pas accessibles. « On va laisser la végétation s'exprimer, il y aura des zones avec des herbes folles, sauvages, des espaces qui ne seront pas vraiment praticables et d'autres que les visiteurs pourront s'approprier », indique Guirec Gicquel.

Mais avant d'en arriver là, il reste bien du chemin à parcourir, en procédant « étape par étape », comme l'a rappelé Philippe Knibiely, adjoint chargé de l'environnement et la transition énergétique à la Ville de Saint-Louis et animateur du comité biodiversité mis en place par la municipalité. Cet organe consultatif, composé d'experts de la nature et qui porte également plusieurs projets à Saint-Louis, était associé à la visite de vendredi dernier. « L'idée est

de mettre à disposition nos savoir-faire, afin que des gens qui ont plein d'idées puissent accompagner ce projet », souligne encore Philippe Knibiely.

Un soutien apprécié par les membres d'IBA Basel, qui comptent également sur le comité de Hégenheim qualité de vie, l'APOE (Association pour la protection des oiseaux et de l'environnement) de Hégenheim, Pro Natura Basel, l'Association de protection de la nature d'Allschwil ou encore le Conservatoire des sites alsaciens. « On va définir avec tous ces acteurs le futur aménagement du parc, ce qui sera mis en œuvre pour protéger telle ou telle espèce. Cela nous permettra d'affiner le projet afin de proposer un espace de qualité », indique Guirec Gicquel. Le cœur du parc constituera « un vrai réservoir à biodiversité, qui va pouvoir alimenter tous les corridors écologiques qui l'entourent ».

Le site sera géré par une association transfrontalière

L'aménagement de ces corridors sera d'ailleurs réalisé en même temps que la première tranche du parc, dès la fin d'année prochaine. La deuxième partie de la carrière, au centre, sera, elle, exploitable à partir de fin 2019 ou début 2020, une fois que l'activité de la carrière se sera déplacée plus au sud et que le remblaiement aura été fait. La société Kibag quittera ensuite le site dans la foulée, ce qui permettra de réaliser la dernière tranche les années suivantes, les travaux et l'aménagement devant être terminés pour 2025.

La gestion de ce futur parc paysager sera ensuite confiée à une association transfrontalière, en cours de création. « Elle sera composée d'élus et de partenaires et il y aura une alternance à la présidence entre représentants suisses et français », dévoile déjà Thomas Zeller, le maire de Hégenheim.



Visite guidée du futur Parc des carrières avec Guirec Gicquel, chef de projets paysagers à IBA Basel. Le parc sera implanté sur les bans communaux de Saint-Louis et de Hégenheim, à deux pas de la frontière suisse vers Allschwil et Bâle. Photos L'Alsace/Sebastien SPITALeri À l'heure actuelle, un tiers seulement de la surface totale du parc a été remblayé (le monticule de terre, au fond). C'est cette partie-là qui sera d'abord aménagée. Le reste suivra dans les prochaines années, au fur et à mesure de l'avancement de l'exploitation de la carrière. Photo L'Alsace